

RAPPORT SANIETTE.

Parti de Londres, le 12 juillet 1944, nous avons été parachutés près LE BLANC et reçus par le Comité de Réception dirigé par M. PECHE dit PAPILLON.

Après avoir été hébergés une journée par Madame BISSON à DINTES près le Blanc, le Comité me plaça à LE BLANC chez Monsieur LE QUARTIER, 4 rue des Alouettes. Le 14 juillet, je commençai mon premier travail qui consistait à relever l'état des ponts de mon secteur. Pour cela j'étais secondé par le fils M. GUY le QUARTIER qui me mit en relation avec un employé des Ponts et Chaussées, M. RAYMOND, actuellement à BOURGES. Après avoir préparé un plan d'action, nous nous sommes emparés de nous trois des documents se trouvant aux Ponts & Chaussées. Ensuite, j'ai commencé à monter mon réseau chose très difficile, les gens intéressants se trouvant dans le maquis ou dans les mouvements de résistance.

J'ai d'abord monté un réseau dans la région de LA ROCHE POSAY. A ce moment aucune troupe importante ne se trouvait dans mon secteur. J'avais prévu un système de liaison et ma boîte aux lettres était chez M. PIGNEU, marchand de confection au BLANC. Ensuite, j'ai monté un second réseau dans le secteur CHATEAUROUX en collaboration avec Guy LEQUARTIER qui m'a fourni de nombreuses adresses et l'Agent FRANCIS qui a lui-même dirigé ce secteur. Nous étions prêts à signaler tout passage de troupes ennemies.

Je dois signaler que M. TIFFINOT (Horloger) Chef du Service de Renseignements FFI de St SAVIN m'a également fourni quelques renseignements. Pour le secteur de CHATEAUROUX j'avais installé le PC de FRANCIS A Pont Chretien près Argenton, chez M. LAMORT qui nous servait de boîte postale et m'envoyait les renseignements urgents par téléphone.

Des la fin août j'ai commencé à signaler des passages de troupes au N-E de mon secteur par mon message n° 38, et pendant 15 jours environ je n'ai pas cessé d'envoyer des messages à Londres demandant l'aviation, et signalant les troupes se dirigeant vers mon premier réseau par PLEUMARTIN, LA ROCHE POSAY, LOREUIL, LINN, et, pénétrant dans mon 2ème réseau, se dirigeaient vers MEZIERES, CHATEAU ARDENTES, LIGNERES, et direction NEVERS. C'est ainsi que 4 chars et de nombreux véhicules ont été détruits à la ROCHE POSAY dans les journées des 31 août et 1er septembre; les allemands ont eu près de 2000 morts 80 camions et de nombreuses voitures, hippomobiles détruits par le bombardement réclaté.

Le 2 septembre, c'est le secteur de CHATEAUROUX qui s'est mis à fonctionner, les allemands progressant vers les N 725, 80 11 et 14 d'une part en direction de CHATEAUROUX et les N 143, 141 et 20 d'autre part. Il importait d'assurer un contact permanent avec les points névralgiques: BARRE, la FORET de LANGOME, BUZANCAIS, LATHIERS ARDENTES et sorties immédiates de CHATEAUROUX. Mon agent FRANCIS, aide pleinement par le Lt. LECHÉLONGUE de l'A.S. de St Gaultier a organisé les liaisons de la façon suivante:

Sur LOTHIERES et ARDENTES, les agents PIERRE et MAURICE patrouillaient sans arrêt, glanant des renseignements.

Sur les N 151, 20 et G75 a la sortie de CHATEAUROUX, 2 agents observaient les passages.

Dans la forêt de LANCOME, le Lt de l'A.S. assurait lui-même la centralisation des renseignements.

Ainsi la couverture était assurée pour le territoire de ce secteur compris entre les villes suivantes : BUZANCAIS, LA BARRE, MEOBECQ, ARTHON, ARDENTES, LIGNERES, ISSOUDUN ET VATAN.

Les résultats des bombardements réclames sont les suivants : les 2 agents prêts par le Lt. de l'A.S. ont permis le bombardement de la route d'Issoudun dont le compte rendu sera donné plus loin et ont capturé eux-mêmes et sans armes, 3 allemands, un canon de 27 m/m 2 mortiers, 3 mitrailleuses, 1 fm, des munitions et 3000 grenades, matériel que j'ai donné à l'A.S. de St Gaultier.

Nous avons, d'autre part, procédé à l'interrogatoire de ces prisonniers et nous avons ainsi pu savoir que leur centre de rassemblement était NEVERS. Nous avons également eu quelques noms de criminels de guerre allemands et que NEVERS n'avait été indiqué à ces troupes qu'au moment où ils sont passés à POITIERS venant de BORDEAUX.

Par la suite, ISSOUDUN étant directement menacé les allemands auraient abandonné NEVERS pour se rassembler à MOULINS.

BOMBARDEMENT DU 7 SEPTEMBRE

Sur la N 20, à la sortie de CHATEAUROUX, environ 30 camions et 1 canon de DCA gisent sur le bas-côté de la route. Sur la N 725, des camions et voitures légères sont carbonisées et environ 30 chevaux tués. Sur la N 151, à la hauteur de CREVANT, 1 canon lourd, 8 canons anti-chars, 10 mitrailleuses, 12 FM, 1 lot important de munitions, 4 camions, 40 voitures hippomobiles ont été détruits, et la route est restée impraticable une demi-journée. Pertes en hommes peu élevées.

Dans la forêt de LANCOME, je n'ai pu avoir de renseignements très précis, mais je sais que dans l'allée AIMÉE, il y a très gros dégâts au point de vue matériel et hommes.

Le passage des troupes étant terminé, j'ai demandé à Londres de me lancer à la poursuite des allemands dans une direction nouvelle vers NEVERS. Après avoir reçu leur réponse, et sur leurs ordres, j'ai envoyé mon agent FRANCIS avec un système de liaisons, en rapport avec BORDENAVE, à qui j'ai demandé d'établir le contact avec VICTOR, étant moi-même obligé de me rendre à Paris.

Les émissions ont très bien marché, et je pense que ma mission a été ainsi remplie.